



An nor digor

Bulletin municipal de Guimaec - N° 70 / Juillet 2025



Sommaire

- Le mot du maire 2
- Architecture 3
- Infos communales 3
- École 5
- Bibliothèque 6
- Témoignage : 7
Bernard Cabon
- Foyer rural 9
- Témoignage : 13
Héloïse Jaouen
- Commerçants/Artisans 14
- Dossier : 15
Les finances de la commune
- Boucle du bourg 17
- Liaison bourg/Le Prajou.... 18
- Associations 19
- Portrait : 23
Jérôme Meyer-Bisch
- Tremedern 24
- Agenda 26
- Jeux 27



mairie@guimaec.bzh

Bulletin municipal de la mairie de Guimaëc

Directeur de la publication :
Pierre Le Goff, maire

Responsable de la rédaction :
Alain Tirilly

Comité de rédaction :
Bernard Cabon,
Dominique Bourguès,
Valérie Guillet,
Laurence Paris,
Geneviève Keranfor.

Photo de couverture :
Charpente à Keranrun Vras.

Mise en page et impression :
Imprimerie de Bretagne, Morlaix



MOT DU MAIRE



La boucle autour du bourg, projet lancé en même temps que celui de la voie Christ/Prajou, est enfin opérationnelle. Les retards sont principalement dus à une série de péripéties foncières et à une très mauvaise météo. Les habitants sont déjà nombreux à la fréquenter mais ne la connaissent que par bouts. Nous avons donc joint à ce journal un plan détaillé permettant de s'y retrouver. Par ailleurs, la manifestation « Octobre rose » se déroulera, cette année, à Guimaëc et les trajets prévus passeront par la boucle et la voie Christ/Prajou.

Nous mettons en place une future voie verte qui ira du bourg au Guelliec en passant par Kergadiou et Kerilly. Cet itinéraire empruntera quasi intégralement des voies communales. Le projet a été évoqué lors d'une réunion publique au printemps, nous allons consulter également les agriculteurs afin de tracer le trajet qui gêne le moins. Un bornage est envisagé pour l'hiver prochain.

Le permis pour la maison des services a été déposé et nous devrions commencer les travaux au début de l'année prochaine. C'est un projet mixte incluant de l'habitat avec des appartements (2 T2 et 1 T3) et des services avec 7 cabinets de 15/20 m² chacun.

L'enterrement des réseaux hent Lanmeur, réalisé en sous-sol depuis déjà un certain temps, s'est finalisé avec l'enlèvement des poteaux en ce début d'été. Nous allons donc pouvoir commencer les aménagements routiers hent Lokireg et hent Lanmeur dès cet automne.

D'autres projets, en lien avec l'habitat, sont en cours : ils apporteront une douzaine de maisons en plus sur la commune.

Sachez que toute l'équipe municipale est à votre écoute et à votre service pour améliorer le cadre de vie communale. En espérant que vous passerez un bel été, je vous souhaite une bonne lecture.

Pierre Le Goff



ARCHITECTURE



Chapelle de Christ : une charpente neuve sur le modèle des anciennes.

Intérieur d'une bâtisse d'époque médiévale.

Le bâtiment situé dans l'ancienne ferme de Keranrun Vras dont on dit que la partie ancienne remonte au XV^{ème} siècle permet d'observer une charpente de même type que celle d'une construction moderne.

La pente bien prononcée de la toiture pourrait faire penser qu'elle était à l'origine couverte de chaume ou de paille qui devait être dans l'histoire un matériau assez fréquemment utilisé même si nous sommes dans un pays d'ardoise.

Nous ne voyons ici que le haut de la charpente mais nous y trouvons toutes les dispositions d'une charpente actuelle : un arbalétrier consolidé par un entrait sur lequel vient s'appuyer le poinçon, l'arbalétrier supporte des pannes horizontales, les pannes elles-mêmes supportent les chevrons auxquels est fixée la volige sur laquelle reposent, aujourd'hui, les ardoises.

Et l'ensemble résiste aux tempêtes depuis plusieurs siècles !

Bernard cabon

INFOS

La Marche Rose

La Marche Rose aura lieu le 5 octobre 2025 sur la commune de Guimaëc.

Les bénévoles de la commission sociale famille de l'ULAMIR CPIE marchent depuis quelques mois sur les chemins pour découvrir les circuits qui vous seront proposés lors de cette journée.

5 circuits de 2 km, 5 km, 10 km, 13 km et 15 km vous conduiront de la campagne vers la mer, en passant par le Lit de Saint Jean, le moulin de Trobodec, Beg Ar Fri...

Des crêpes et des boissons vous seront proposés dans la salle Ty Bugale. Vous pourrez également vous entretenir avec différents acteurs de la santé.

Si vous voulez être bénévole lors de cette journée, n'hésitez pas à contacter l'ULAMIR ou, par messenger, à nous adresser un message sur notre page facebook « octobre-roz ».



Exposition au centre du bourg

Paroles dans les champs – Komzoù er parkeier.

La responsabilité des agriculteurs et éleveurs est souvent pointée du doigt à chaque invasion des plages et grèves par les algues vertes. Pourtant, depuis de nombreuses années, ils font évoluer leurs pratiques. Cette exposition leur donne la parole pour expliquer leur passion et leur vision du futur du territoire.



Nouveaux artisans

Gary Trombik

Originaire de la région parisienne, Gary Trombik habite Guimaëc depuis un an. Amateur de foot et de pêche, il a décidé, à 31 ans, de se reconverter et de quitter l'hôtellerie et la restauration après y avoir travaillé de nombreuses années. Suite à une formation et à l'obtention d'une certification RS 6719, il a créé son entreprise « Gary Clean », début 2025. Sur rendez-vous, il assure le lavage et le nettoyage de votre véhicule (auto, moto, tracteur...) à votre domicile.

Tél : 06 59 37 76 51 - Courriel : g.trombik29@gmail.com



La Renouée

Petite guinguette de bord de mer, créée en juillet 2024 juste au-dessus de la plage de Poul Rodou, La Renouée est ouverte tous les jours -s'il ne pleut pas trop !- (sauf le jeudi), en juillet et août de 10 h à 21 H. Accessible à tous-tes, c'est un lieu paisible où on peut se poser tranquillement et regarder la mer.

Lydia Saillour, figure emblématique du Caplan pendant 28 ans, fréquente la plage de Poul Rodou depuis l'enfance. Aujourd'hui, dans sa petite buvette de plage, elle propose un large choix de boissons rafraîchissantes ainsi qu'un service de petite restauration : des propositions salées comme des gaufres aux légumes de saison ou des pots de rillettes du coin et sucrées (gaufres, glaces artisanales). Elle sera secondée, cet été par son amie Marie, ravie de retrouver ce lieu qu'elle a connu il y a 20 ans.



No Stress Café



Nicolas Geoffroy, 40 ans, a pris la place laissée par le Dilestran, le restaurant accolé au musée de Guimaëc et créé, en février 2025, le No Stress Café. Amateur de pêche à pied et en kayak, de surf et de photos, il a bourlingué pendant une dizaine d'années dans les Landes et en Gironde comme saisonnier dans la restauration avant d'ouvrir le «Boui-boui» au Moulin de la rive à Locquirec.

Originaire de Guimaëc, il est sensible à ce qui se passe sur le territoire et propose, à base de produits bio et locaux, un plat du jour qui dépend de son inspiration ou des produits de saison, des woks, des burgers et des fish and chips.

Ouverture : hors saison : tous les midis sauf le lundi, jour de fermeture, et tous les mercredis, jeudis et samedis soir.

En saison : tous les jours sauf le lundi soir et le mardi toute la journée.

Contact : 09 87 49 48 17 ou 06 60 97 46 78.

Un vent nouveau à la mairie !

Depuis 2024, vous avez pu découvrir de nouveaux visages à la mairie. Trois nouvelles secrétaires ont été recrutées pour renouveler l'équipe administrative. Ensemble, elles assurent la continuité du service public communal et vous accueillent à la mairie, pour vos démarches administratives et vos questions, tous les jours du lundi au samedi matin.

Soizic travaille à la mairie depuis vingt ans. Alors que Soizic est en retraite progressive depuis le premier juin dernier, elle conserve l'agence postale dans le cadre de son mi-temps et passe le flambeau à Mélanie et Mathilde pour les tâches d'administration communale. Grâce à sa longue expérience, Soizic transmet à Julie, Mélanie et Mathilde ses connaissances du territoire et des habitants.

Attachée territoriale, formée au droit public, Julie VERGAIN a travaillé à la ville de Lannion et à Morlaix Communauté. Elle occupe le poste de secrétaire générale de la mairie, ses missions sont principalement d'organiser le travail administratif, de coordonner l'équipe, de préparer les conseils municipaux, d'assister les conseillers et de préparer le budget, sous l'autorité du maire.

Originaire de Lézingard, Mélanie Gourmelon a occupé différents postes dans des établissements scolaires et hospitaliers avant d'être recrutée à la mairie dans le cadre d'un contrat de remplacement d'un an. Titulaire, depuis le premier juin dernier, en qualité de secrétaire administrative polyvalente, elle a en

charge l'enregistrement comptable et désormais l'accueil, l'état civil et les concessions du cimetière, en binôme avec Mathilde.

Mathilde BENECH vient du pays de Guingamp et s'est établie à Guimaëc en décembre 2023,

quelques mois avant l'ouverture du café-restaurant Le Friko par son conjoint Yoann et son associé Dylan. Titulaire d'une licence en bibliothèque, elle a occupé différents postes en médiathèque, puis celui de bibliothécaire à la ville de Guingamp avant de rejoindre la mairie de Guimaëc. Secrétaire administrative polyvalente, elle a notamment en charge l'urbanisme et le suivi administratif des travaux communaux et ceux du cahier de voirie (1).

Ainsi, les parcours sont variés, complémentaires et la polyvalence mise en place sur les deux postes de secrétaires administratives permet de répondre au mieux à l'intérêt général.

Geneviève Denis-Kéranforn

(1) cahier de voirie : programmation des travaux à réaliser par les services techniques de la commune.

Les trois nouvelles secrétaires : de gauche à droite, Julie, Mélanie et Mathilde.



Sauvetage d'hirondeaux

Chaque année, sous le préau de l'école, nous avons un nid d'hirondelles rustiques. Lors du week-end de l'Ascension, cinq hirondeaux avaient éclos ! Mais, malheureusement, le vendredi, nous avons retrouvé les parents, morts, sous le préau. J'ai donc pris contact avec l'association SOS Faune sauvage ainsi qu'avec Maryse Benoist-Marié, bénévole à la Ligue pour la Protection des Oiseaux. La bonne nouvelle était que l'adoption fonctionne bien chez les hirondelles, à certaines conditions : trouver un nid de la même espèce, avec des bébés d'à-peu-près le même âge, et un nid qui ne soit pas déjà trop surchargé. Hélène Tassel, du centre équestre de Pont-Menou, est venue à l'école le samedi après-midi et s'est chargée de nourrir les oisillons en attendant de pouvoir les répartir. Et voici le résultat : les hirondeaux ont tous trouvé une famille d'accueil !! Il y en a un chez un monsieur de Plouegat-Guerrand, trois à la ferme du Poder dans deux nids différents et un au poney-club. Sauf accident, les cinq ont toutes les chances de vivre.

Catherine Raimbault.



Les maternelles à Océanopolis

Lundi 26 mai, nous avons pris le car avec les CP/CE pour nous rendre à Océanopolis à Brest.

Cette année, nous avons travaillé sur le thème de la mer. Nous avons ainsi suivi le Vendée Globe, parlé des animaux marins et lu des albums sur les animaux marins et les pirates (on a même fait une chasse au trésor !).

A Océanopolis, nous avons participé à des ateliers le matin. Puis, après un pique-nique très attendu, nous avons pu observer les animaux marins dans les aquariums. Nous avons adoré les phoques, les loutres...



Les primaires à Paris

Les élèves de primaire ont découvert les grands musées parisiens et le Muséum d'Histoire Naturelle, lors de leur séjour des 26, 27 et 28 mars.



Mozart au théâtre de Morlaix

Les classes de CP-CE et de CM sont allées au théâtre de Morlaix assister au spectacle «Balade enchantée» qui présentait plusieurs extraits d'opéras de Mozart. Les enfants ont ainsi pu écouter une soprano, un ténor et un baryton accompagnés d'une pianiste. Une belle découverte !



- Vivre deux fois
 - Partager des valeurs essentielles
 - S'ouvrir aux autres et confronter des points de vue différents
 - Retrouver des souvenirs d'enfance
 - Prendre une respiration avant de sombrer dans les bras de Morphée
 - Compatir aux malheurs du monde
 - S'étourdir et se griser de mots
 - Naviguer à son rythme au fil des pages
 - Eveiller son imaginaire
 - Découvrir quelque chose que l'on n'espérait pas
 - Exercer son esprit critique
 - Éprouver une envie de partage
 - Cheminer avec l'auteur et ressentir ses émotions
 - Echapper un moment aux soucis du quotidien
 - Se donner accès à la liberté de parler, de penser, de circuler
 - Remonter le temps, se projeter dans l'avenir
 - S'identifier aux personnages
 - Faire comprendre qu'on n'est pas tout seul
 - Se donner les moyens de vivre en même temps ses rêves et sa vie
 - C'est un remède à sa solitude où l'on reste souvent avec ses questions, ses tourments, ses angoisses
 - Assouvir sa curiosité intellectuelle
 - Découvrir les faces cachées du monde
 - Boire à la source et étancher sa soif
 - Ressentir le plaisir d'être apaisé au point de s'endormir un livre à la main
 - Lire, c'est peut-être aussi se donner l'envie d'écrire
- Vonnette Pénil.



Lire aux petits enfants, c'est les enrichir, affiner leur esprit, leur ouvrir de nouveaux horizons, mettre en mouvement leur jeune pensée, leur donner envie d'exprimer leurs émotions par la parole, l'écriture, le dessin, favoriser les échanges entre eux.

LECTURE POUR TOUS à la bibliothèque de Guimaëc, animée par l'Amicale laïque de 10 h 30 à 11 h 30, dates qui seront fixées très bientôt.

Des livres pour l'été.

Voici les coups de cœur pour l'été de Philippe Erkes, grand lecteur qui fréquente assidûment la bibliothèque de Guimaëc.

Mathilde Beaussault, *Les Saules*

(Seuil Cadre Noir 2025, 271 pages)

De cette jeune enseignante bretonne, fille d'agriculteurs, un premier roman âpre, dramatique où il s'agit de trouver la vérité parmi les rumeurs, les silences, les rivalités familiales et les rancœurs anciennes. Admirable ! Ce que j'ai lu de meilleur cette année.

Pierre Lemaître, *Un avenir radieux*

(Calmann-Levy 2025, 592 pages)

Le troisième volume de la trilogie des Trente Glorieuses est aussi passionnant que les deux premiers. Heureux êtes-vous si vous ne les avez pas encore lus. L'histoire de la famille Pelletier se poursuit avec autant de péripéties parfaitement organisées. Addictif. Incontournable.

Peter May, *Loch noir*

(Rouergue noir 2025, 363 pages)

La trilogie écossaise devient tétralogie dix ans plus tard pour le plus grand bonheur de ses lecteurs. Fin McLeod revient dans les Nouvelles Hébrides de son enfance pour solutionner un crime dont son fils est accusé. Excellente série.

Giulano Da Empoli, *L'heure des prédateurs*

(Gallimard 2025, 160 pages)

Plus sérieux et politique est ce portrait de notre nouveau monde sans règles, dominé par le caprice des puissants. Intelligent, brillant, très bien écrit.

Une jeunesse guidée par la passion du patrimoine

Je m'appelle Héloïse Jaouen, j'ai 16 ans, et pendant 6 années, j'ai eu la chance d'être guide à la Chapelle Notre-Dame des joies à Guimaëc. Cette expérience a commencé alors que j'étais encore en primaire. Elle a profondément marqué mon parcours, autant personnellement que dans mes choix pour l'avenir.

Tout a commencé grâce à Alain Tirilly, adjoint au maire, qui est venu chercher à l'école des jeunes qui voulaient faire guide lors de la période estivale. Ce qui m'a motivée au départ, c'était de faire les visites avec mes copains et copines. La première année, je fais 4 permanences et j'adore. Alors, pourquoi arrêter ? Certains arrêtent et d'autres repartent, comme moi. Cette fois-ci, on a d'autres motivations : tout d'abord pouvoir échanger avec les gens et ensuite faire découvrir un lieu de ma commune qui mérite d'être connu. La visite est totalement gratuite, mais les visiteurs pouvaient, s'ils le souhaitaient, laisser une participation. Cela nous permettait de recevoir une petite rémunération, ce qui, à notre âge, était aussi très motivant !

Les visites avaient lieu le mercredi et vendredi après-midi de 15 h à 18 h pendant l'été. On était toujours deux ou trois guides ensemble, souvent avec un guide plus expérimenté lorsqu'on commençait. Avant la saison, on se retrouvait à la mairie pour une réunion qui servait à définir le planning et à rappeler les règles à respecter. La chapelle est un lieu magnifique mais fragile, avec de nombreuses peintures anciennes qu'il faut absolument préserver.

Mon rôle consistait à accueillir les visiteurs, leur faire découvrir l'histoire et l'architecture de la chapelle, et surtout, répondre à toutes leurs questions. Il y avait également une vente de cartes postales et de livrets explicatifs. Je devais aussi veiller au respect des règles : pas de nourriture, pas de flashes pour les photos et un comportement respectueux du lieu. C'était un vrai engagement, car nous étions seuls, sans adultes sur place.

Ces six années m'ont énormément apporté : j'ai gagné en aisance à l'oral, j'ai appris à travailler en autonomie, à assumer des responsabilités. J'ai aussi beaucoup développé ma culture générale. Ce que j'adorais, c'était de voir les visiteurs repartir avec plein de nouvelles connaissances sur la chapelle, parfois étonnés qu'on en sache autant à notre âge.

Bien sûr, il est arrivé que certains visiteurs aient un comportement déplacé, mais heureusement, ces cas sont restés rares. Ce que je retiens surtout, c'est une expérience extrêmement enrichissante, qui m'a fait grandir et m'a permis de commencer à côtoyer le monde du travail.

L'année dernière a marqué la fin de mon aventure à la chapelle. J'étais devenue un peu trop grande pour faire partie de l'équipe des guides, et je veux découvrir de nouveaux horizons.

Aujourd'hui, je me prépare à poursuivre mes études avec un objectif clair : devenir professeure d'histoire-géographie.

Ce n'est pas la première fois que je raconte mon expérience, mais bien la deuxième fois car pour l'oral du brevet des collèges, j'ai également choisi de raconter cette expérience qui m'a valu une très bonne note et la mention « Très bien ». Au final, ce que j'ai appris à Notre-Dame des Joies me servira toute ma vie.

C'est une page qui se tourne, mais cette expérience restera à jamais gravée dans ma mémoire. Merci à tous ceux qui m'ont fait confiance. Et surtout, si un jour vous passez par là, prenez le temps de visiter cette chapelle unique : elle a tant d'histoires à raconter.



Héloïse Jaouen, ancienne guide à la chapelle Notre Dame des joies.

Amicale Laïque

L'année a été animée à l'Amicale Laïque de l'école de Guimaëc dont le bureau a été largement renouvelé à la rentrée scolaire 2025. Ont été élues, co-présidentes : Cécile Blanchet et Chloé Queru ; trésorière : Mathilde Benech ; co-secrétaires : Carole Gassiot et Jennifer Pinel.

Les bénévoles ont organisé diverses actions pour cofinancer les événements pédagogiques organisés par l'école avec notamment un temps fort, le séjour des élèves à Paris, du 26 au 28 mars.

Vente de jus de pommes, de sapins et de crêpes, buvette-barbecue au défilé des tracteurs, soirée raclette, vide-greniers, récup'ferraille, stand galettes-frites pour les deux ans du Friko, kermesse et lecture à haute voix à la bibliothèque ont marqué l'année de l'amicale.

Le traditionnel fest-noz sera de retour le jeudi 7 août, avec à l'affiche : War-Sav, Annie Ebrel et Marie Berardy, E-Leizh, Jean-Luc Thomas et Gabriel Faure.

Tous ces événements sont organisés grâce aux bonnes volontés et à l'énergie des bénévoles : les parents, amis, enseignantes et proches de l'école. Mais aussi grâce à l'aide de la mairie, qui soutient financièrement et logistiquement l'Amicale Laïque.

Un grand merci également aux commerçants et artisans de la commune et des communes voisines qui nous soutiennent et qui ont fait preuve de générosité pour la confection des lots de la tombola de la kermesse.

D'autres projets sont déjà dans les cartons pour la rentrée et toutes les idées sont les bienvenues !

L'Amicale Laïque est joignable par mail à : amicalelaiquedeguimaec@gmail.com

Bel été à tous !



Des séances de lecture à haute voix ont été lancées à la bibliothèque.



Le récup'ferraille a été un succès, si bien que nous n'avons pas eu assez de bras pour répondre à toutes les demandes d'enlèvement à domicile.



Les crêpières de l'amicale ont tourné près de 600 crêpes lors d'une vente à emporter organisée en mai.



Associée à la fête des deux ans du Friko, l'association a assuré un service de restauration avec galettes-saucisses, végétariennes et frites maison.



Les bénévoles lors d'une réunion. Membres du nouveau bureau : deuxième et troisième à gauche, Mathilde Benech et Carole Gassiot. Première et deuxième à droite, Cécile Blanchet et Chloé Queru.

Les Foyers Ruraux sont des associations locales issues d'une tradition de solidarité, de transmission de savoir, de mutualisation et d'éducation populaire ayant pour but de rendre accessible à tou-te-s des activités et des savoirs pour un coût modique, contribuant ainsi au dynamisme et au bien vivre ensemble.

Le Foyer Rural de Guimaëc a su rester vivant et actif à travers les années. Il a pris différents visages au fil du temps, axant son action sur diverses thématiques selon les époques.

Il permet l'accessibilité au sport pour des personnes d'âges différents à travers les groupes de randonnées, de badminton, de tennis de table, d'AMHE (Art Martial Historique Européen), de jodo, de yoga et de yoga QiDo. Des retrouvailles hebdomadaires ou plus espacées autour de conversations en breton, de l'entretien et de la mise en valeur du patrimoine local, un foyer pour les jeunes, une pressée de jus de pommes collective,... favorisent les rencontres, le partage et contribuent à lutter contre l'isolement des personnes âgées, permettant la transmission intergénérationnelle, l'inscription dans la vie de la commune, la sensibilisation de la population au développement durable et à la richesse du territoire.

Le Foyer Rural offre une accessibilité culturelle par des cours de danse indienne, la participation à une fanfare et l'organisation de voyages touristiques culturels et historiques.

La rencontre, le partage, l'intégration et la solidarité se manifestent par des cours de français pour non-francophones, le groupe généalogie, le soutien

informatique, des moments festifs entre membres du foyer rural (galette des rois) et d'autres ouverts au public (troc plantes).

Des stages d'apprentissage de techniques sont également organisés : apprentissage de l'usage de la faux, taille d'arbres, greffe d'arbres fruitiers.

Un grand merci aux membres du bureau et à ceux du CA ainsi qu'à tou-te-s les animateurs et animatrices, responsables d'activité pour leur implication et leur dévouement. Sans elles et eux toutes ces belles choses ne seraient pas possibles.

Vous êtes les bienvenu-e-s pour participer à l'une ou l'autre de ces activités mais aussi pour en proposer de nouvelles, régulières ou ponctuelles, ainsi que des moments de rencontre ou événements qui correspondent à l'état d'esprit du Foyer Rural.

Pour nous joindre foyerruralguimaec@yahoo.com

En septembre, nous organisons le forum des associations de Guimaëc. Vous pourrez venir vous inscrire, voir les stands des différentes activités, celles qui sont reconduites ainsi que les nouvelles.

Au plaisir de vous y voir bientôt !

Sylvain Legeard
Président du Foyer Rural de Guimaëc.

Stage de faux et usage de faux, organisé par le Foyer Rural.

Naguère très répandue dans les campagnes, la faux est un peu tombée en désuétude. Ces dernières années, elle revient au goût du jour auprès de celles et ceux qui veulent entretenir leur jardin ou leur verger de manière écologique.

La faux présente bien des avantages : pas besoin de carburant, durable et silencieuse... on peut faucher même le dimanche sans déranger le voisinage !

Un bon faucheur est plus rapide avec une faux qu'avec une débroussailleuse.

Laurent Aubertin, l'intervenant, a accompagné des personnes de différentes générations dans l'apprentissage du réglage, de l'entretien et de l'usage de cet outil.

Tout ça dans une joyeuse ambiance : pique-nique le midi et chants de moisson ont égayé la journée.

Ce stage sera sûrement de nouveau proposé l'année prochaine ainsi que d'autres !

Inscrivez vous au Foyer Rural pour recevoir les informations.



Apprentissage du battage de la lame.



Apprentissage du fauchage.

Apprendre le breton à l'âge adulte Deskiñ brezhoneg d'an dud deuet.



Komz brezhoneg

Lennet 'vez brezhoneg war ar gelaouenn, klevet 'vez brezhoneg er radio, gwelet 'vez abadennoù er skinwell, ar pannelloù hent 'zo divyezhek, tu 'zo da brenañ levrioù e brezhoneg, da gemer perzh e beilhadegoù, war gresk eo aet plas ar brezhoneg er vuhez foran... met kaozeal e brezhoneg ? Ral eo bremañ klevout tud o komz brezhoneg er vuhez bemdez, er stalioù da skouer. Aet eo ar yezh e-maez deus darn vrasañ an tiegezhioù abaoe un toullad bloavezhioù. Penaos ober evit reiñ un digarez d'en em gavout evit komz hon yezh ?

E 2008 eo bet lañset an abadenn « Kaoz » e Gwimaeg gant Bernard Cabon o paouez mont war e leve evel maer ar barrez. E penn-kentañ tout en em gavemp e sal Pont Prenn, hag abaoe un nebeut bloavezhioù en Ti-Kêr, bep pemzektez, d'al lun etre pemp eur hanter ha seizh eur. War-dro dek-daouzek a dud ingal abaoe an deroù, omp aet betek seitek ar bloaz-mañ ! Piv eo ar berzhidi ? Brezhonegerien a-vihanik, tud hag o deus ar brezhoneg en o divskouarn abaoe o bugaleaj, tud all bet heulhiet kentelioù gante, ar pezh a gont eo bezañ kap da gompren memes maz eo diaes c'hoazh sevel frasennoù, bezañ a zo tud tud hag a gomz aresetoc'h evit ar re all, darn all a selaou, pep hini a gav e blas er strollad. Deus pelec'h e teu an dud : Lanneur, Plegat, Plougasnou, Plistin, Sant-Yann ar Biz, Plouilio, Lokireg... ha Gwimaeg. Darn a orin deus Leon, darn all deus Kerne Uhel, Bro Iwerzhon memes... ha deus Treger evel-just... miret gante doareoù lavar o bro, met an holl en em gompren peogwir o deus c'hoant d'en em gompren, pep hini o tegas gerioù ha stummoù dianav d'ar re all. Pe oad ? Etre 30 ha 80 vloaz, un emvod etre ar remziadoù, evel 'vez laret bremañ.

Penaos e tremen an abadenn ? Da gentañ tout 'vez komzet deus ar pezh 'zo c'hoarvezet er vro, en un doare libr, an hini en deus c'hoant da gomz a ra, ma vez bet unan bennak o veajiñ 'vez goulennet gantañ pe ganti ar pezh en deus gwelet, ma vez kinniget traoù e brezhoneg er vro 'vez roet da c'houzout. Alies e krog ar gaoz war ur sujed bennak hag ne ouvezer ket penaos ec'h erruomp war un dra pell deus ar penn-kentañ, evel er gêr, tro-dro d'an daol... n'eo ket ur gentel, n'eus kelenner ebet ! War-lerc'h 'vez lennet ul levr, pep hini en deus e hini : a vouez uhel 'vez lennet gant unan eus ar perzhidi, displeget 'vez gerioù, hag alies e krog ar gaoz en-dro... Lennet hon eus levrioù pe testennoù bet skrivet gant Anjela Duval, Yann Gerven, Goulc'hen Kervella, Fañch Peru hag un toullad reoù all... envorennoù Per Chapalan, buhez Bilzig paotr bihan Lokireg... Re hir e vefe al listenn.

N'eo ket re bounner an traoù, div wech ar miz, peadra da reiñ c'hoant da zont. Plijadur 'vez, kanet 'vez a wechoù ivez dreist holl abaoe m'eo deut kanerien da gemer perzh en abadenn... Ha div wech ar bloaz ez eomp da zebriñ asambles !

*Ma peus c'hoant da zont, plas a zo c'hoazh.
Dominique Gestin-Bourgès*

Parler breton

On lit du breton sur le journal, on entend du breton à la radio, on voit des émissions à la télé, les panneaux routiers sont bilingues, on peut acheter des livres en breton, participer à des veillées, la place de la

langue bretonne a grandi dans la vie publique... mais parler breton ? Il est rare aujourd'hui d'entendre des gens parler breton dans la vie de tous les jours, dans les commerces par exemple. La langue est sortie des maisons depuis un certain nombre d'années. Comment faire pour donner prétexte à se retrouver pour parler notre langue ?

C'est en 2008 qu'a été lancée l'animation « Conversation » à Guimaëc par Bernard Cabon, tout nouveau retraité de sa fonction de maire de la commune. Au tout début nous nous retrouvions dans la salle de Pont Prenn, et depuis quelques années à la Mairie, tous les quinze jours, le lundi entre cinq heures et demi et sept heures. Une douzaine de personnes environ y participent régulièrement depuis le début, nous avons atteint dix-sept personnes cette année !

Qui sont les participants ?

Des bretonnants de naissance, des gens qui ont le breton dans l'oreille depuis leur enfance, d'autres qui ont suivi des cours, ce qui compte c'est d'être capable de comprendre même si c'est difficile encore de bâtir des phrases, il y a des gens qui parlent plus facilement que d'autres, d'autres écoutent, chacun trouve sa place dans le groupe. D'où viennent les gens ? Lanmeur, Plouégat, Plougasnou, Plestin, Saint-Jean-du-doigt, Ploumilliau, Locquirec ... et Guimaëc. Certains sont originaires du Léon, d'autres de Haute-Cornouaille, d'Irlande même... et du Trégor bien sûr... qui ont gardé des expressions de leur pays, mais tous se comprennent parce qu'ils ont envie de se comprendre, chacun apportant aux autres des mots et des façons de dire inconnus. Quel âge ? Entre 30 et 80 ans, une réunion intergénérationnelle comme on dit maintenant.

Comment se passe une séance ? Au début nous parlons de tout ce qui s'est passé dans le coin, de façon libre, celui qui veut parler le fait, si quelqu'un a fait un voyage on lui demande ce qu'il ou elle a vu, s'il y a des animations en breton dans le coin, on le fait savoir. Souvent la conversation démarre sur un sujet et l'on ne sait pas comment on en arrive à quelque chose de totalement différent, comme à la maison, autour de la table... ce n'est pas un cours, il n'y a pas de professeur ! Après cela nous lisons un livre, chacun a le sien : un des participants le lit à voix haute, on explique certains mots et souvent la conversation redémarre... Nous avons lu des livres ou des textes écrits par Anjela Duval, Yann Gerven, Goulc'hen Kervella, Fañch Peru et un certain nombre d'autres auteurs... les souvenirs de Pierre Chapalan, la vie de Bilzig, le petit gars de Locquirec... la liste serait trop longue.

Les choses ne sont pas trop prenantes, deux fois par mois, de quoi donner envie de venir. Nous avons du plaisir, nous chantons aussi parfois surtout depuis que des chanteurs ont rejoint le groupe... Et deux fois par an nous déjeunons ensemble !

Si vous voulez venir, il y a encore de la place : s'adresser à Dominique Bourgès au 06 84 64 39 44 ou venir s'inscrire lors du forum des associations en septembre.

Dominique Gestin-Bourgès

La langue bretonne compte plus de 30.000 apprenants, jeunes et adultes. Venus de tous horizons, ils souhaitent s'approprier une langue qui fait la particularité de la Bretagne et qui constitue un lien fort au sein de la société. Pour cela, ils ont le choix entre plusieurs formules : cours du soir, cours en journée, formules accélérées, stages intensifs de 6 ou 9 mois, ainsi qu'une nouveauté depuis l'année dernière : la plateforme gratuite d'autoapprentissage DESKETA pour faire ses premiers pas en breton. A l'issue de ces formations, les adultes peuvent valider leur niveau de langue par un diplôme d'Etat, le Diplôme de Compétence en Langue (DCL), qui leur permettra de valoriser cette nouvelle compétence, notamment sur le marché du travail.

Evit gouzout hiroc'h / Pour plus d'informations :
02 51 82 48 35 / opab@opab.bzh - Plateforme
d'autoapprentissage : <https://desketa.bzh/>

Exposition du patrimoine bâti ancien de Guimaëc

Dans le cadre des Journées du patrimoine les 20 et 21 septembre prochains, les sections « Patrimoine » et « Généalogie » du Foyer rural de Guimaëc vous présenteront à la chapelle de Christ une exposition intitulée « Guimaëc, patrimoine d'hier et d'aujourd'hui ». Fruit de recherches patientes et minutieuses, elle vise à redécouvrir, mais aussi à préserver et à transmettre la connaissance d'un patrimoine bâti, issu d'un passé riche.

Un patrimoine à redécouvrir.

Guimaëc est une ancienne paroisse rurale qui relevait de l'évêché de Tréguier jusqu'à la révolution du 12 juillet 1790. Ses terres sont fertiles : dès la fin du Moyen-Âge, elle tire sa richesse de la culture des céréales et, à partir du dix-septième siècle, de celle du lin. Cette prospérité favorise l'implantation d'une aristocratie. Deux figures emblématiques ont laissé leur empreinte dans l'histoire locale. Rannou Trélever, seigneur du château du même nom : doté d'une force surhumaine, il était capable de lancer des menhirs et, en 1403, il participa à la victoire navale de la pointe Saint-Mathieu contre les Anglais. Jean Coatanlem, né vers 1453 au manoir de Keranrun, corsaire et armateur, surnommé « le gouverneur des mers », chassa en 1483 les Anglais en mer d'Iroise. De plus, les nombreuses chapelles et calvaires, les moulins à eau et à vent, les fontaines, lavoirs et routoirs témoignent également d'une vie sociale dynamique.

Un travail de recherche approfondie.

Pour faire revivre ce passé, les bénévoles des sections « Patrimoine » et « Généalogie » du Foyer rural ont consacré, depuis 2021, plusieurs demi-journées chaque semaine à identifier, photographier, répertorier, caractériser ce bâti ancien. Les bénévoles du Patrimoine ont, à plusieurs reprises, sorti de l'oubli certaines de ces anciennes constructions en débroussaillant et nettoyant les sites. Lili Dérout et Catherine Hugnet de la Généalogie se sont associées à cette démarche pour établir la généalogie des propriétaires successifs des manoirs et maisons nobles de Guimaëc. Outre les recherches sur le terrain, elles ont écumé les ouvrages d'Edouard de Bergevin, Louis Le Guennec et de Jean-Marie Abgrall pour les actes, dessins et descriptions et elles ont consulté Généanet, les relevés de nombreux passionnés mais aussi les Montres (1), les Réformations des Fouages (2), le cadastre napoléonien (3).

Une connaissance du patrimoine bâti à partager.

Ce travail patient de recherche a abouti à la réalisation d'une carte qui découpe le territoire en neuf secteurs et qui recense les manoirs et maisons nobles, les calvaires, chapelles, moulins, fontaines, lavoirs et routoirs. D'autre part, un recueil de plusieurs classeurs est en cours de constitution qui regroupera les clichés, caractéristiques historiques et architecturales, arbres généalogiques et faits remarquables des familles nobles. Ces documents, d'intérêt collectif, seront, bien entendu, consultables lors de l'exposition des 20 et 21 septembre, puis ils seront remis à la commune de Guimaëc pour enrichir notre mémoire collective.

Ainsi cette aventure patrimoniale et généalogique s'inscrit-elle complètement dans les Journées du Patrimoine. Les bénévoles vous accueilleront avec enthousiasme pour vous présenter l'exposition et répondre à vos questions. Ils remercient les propriétaires pour leur très bon accueil et leur collaboration à ce travail de recherches. Ils lancent un appel à candidatures pour que de nouveaux bénévoles viennent grossir les rangs du groupe Patrimoine afin de poursuivre régulièrement l'entretien des sites découverts.

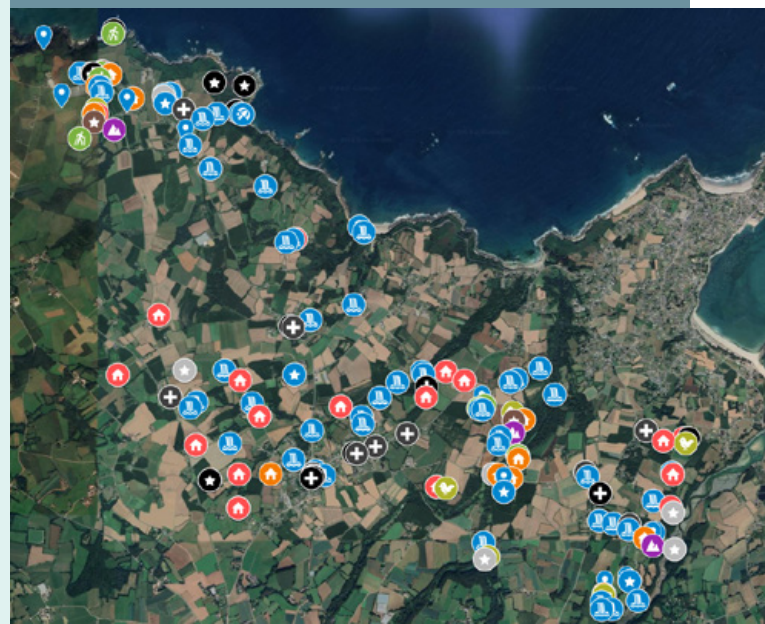
**Pour la Généalogie et le Patrimoine,
Geneviève Denis-Kéranforn.**

(1) Montres : organisées par le duché de Bretagne en 1477 et 1562, ce sont des recensements de la noblesse par paroisse et par arme pour contrôler leur équipement militaire.

(2) Réformations des fouages de 1426, 1444, 1448 et 1668 : recensements effectués par le duché de Bretagne de tous les foyers essentiellement ruraux soumis au fouage. Le fouage était un impôt foncier perçu sur chaque foyer par le duc de Bretagne. Sont exclus de cette contribution les nobles, leurs officiers et leurs métayers qui étaient à cette occasion recensés.

(3) Cadastre napoléonien : en 1807, Napoléon 1^{er} prescrit la confection d'un cadastre parcellaire pour chacune des communes de France ; sa réalisation s'étendra sur toute la première moitié du XIX^{ème} siècle. Outil fiscal d'imposition du foncier bâti à l'origine, il reste utilisé pour l'urbanisme, l'architecture, l'écologie....

Carte recensant les lieux patrimoniaux de Guimaëc.



Surprenante Albanie



25 adhérents du foyer rural de Guimaëc sont de retour de leur voyage en Albanie, du 19 au 26 mai.

Surnommée « la Perle des Balkans », destination encore confidentielle, ce petit pays, grand comme la Bretagne, déborde de paysages et de richesses culturelles et archéologiques classées au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Une belle parenthèse dans une super ambiance !

Un voyage est organisé chaque année, en mai. Si vous souhaitez être inscrit sur la liste d'attente, contactez Marie Claude Le Goff au 06 87 27 23 55.

JOSHIN DOJO

Au sein du foyer rural de Guimaec, Jōshin Dōjō enseigne l'école traditionnelle de Shintō Musō Ryū, à travers laquelle le bâton (jōjutsu) et le sabre (kenjutsu) nous ouvrent le chemin de la voie (dō).

Shintō Musō Ryu n'a rien d'un sport ou d'un hobby. Pas de compétition, pas de challenge si ce n'est avec soi-même.

Présence, concentration, rythme, harmonie, compréhension de l'énergie vitale, ancrage du corps, et bienveillance, à chaque instant de notre vie.

D'un art guerrier à l'origine, Shintō Musō Ryū peut être pratiqué à n'importe quel âge, un chemin initiatique, un art de paix et de compréhension de soi-même (Satori). Shintō Musō Ryū n'est pas un enseignement de masse, mais au contraire un enseignement personnalisé qui se transmet directement de maître à élève. Une école

ancienne (Ryū) à travers laquelle nous abordons les principes martiaux.

Joshin propose plusieurs entraînements par semaine et des ateliers mensuels.

Des séances d'initiation gratuites vous permettront de découvrir cet art.

Contact : Luc Quaglia - lucquaglia@joshin.eu

Tél : 06 69 12 56 41. Courriel : www.joshin.eu.



YogaQiDo

Suite aux cours de YogaQiDo de cette année, je vous propose :

Les rendez-vous de l'été plage de Poul Rodou à Guimaëc

Les jeudis de 18 h à 19 h 30 : 17 et 31 juillet. 14 et 28 août.

Les vendredis de 9 h 30 à 11 h : 18 juillet. 1, 22 et 29 août.

Le YogaQiDo® : Méthode qui mêle harmonieusement Yoga, Qi- Gong, Do-In et relaxation au fil des saisons selon les principes de la Médecine Traditionnelle Chinoise.

Le YogaQiDo® est constitué d'exercices simples à utiliser, à intégrer au quotidien, à mémoriser.

Il respecte l'anatomie et les possibilités de chacun.

Je vous retrouverai ensuite avec plaisir au forum des associations en septembre pour vous présenter la saison 2025 – 2026

Renseignements et inscriptions : Evelyne Desplanche -Association Le Corps de l'Artiste.

Contacts : lecorpsdelartiste@gmail.com – tél : 06 86 10 91 22. Tarif : 15 € la séance.

Randonnée dans le Morbihan

Le groupe de randonneurs de Guimaëc se retrouve tous les dimanches et jeudis matin, départ à 8 h 30 du parking de la salle An Nor Digor en covoiturage, et cela toute l'année. Ils étaient 27, du 31 mars au 3 avril à séjourner au Cap France de Kerfétan à Landaul (56) afin de découvrir les beaux sentiers du Morbihan : Hennebont, le Blavet, la Trinité sur Mer, l'Île de Saint Cado, Portivy en presqu'île de Quiberon, Auray, le joli port de Saint Goustan et la Ria d'Etel. Une belle parenthèse ensoleillée dans une ambiance très sympathique.

**Groupe ouvert à tous. Rejoignez nous !
Marie-Claude Le Goff.**



TÉMOIGNAGE



Après avoir été maire de Guimaëc pendant plus de trente ans, après avoir recueilli de précieux témoignages (celui de Pierre-Marie Le Lous relaté dans le livre « Prisonnier en Autriche » ou celui de Pierre Chapalain dans « Hopala Chapalain! »), Bernard Cabon a accepté de raconter à son tour son histoire. Je le remercie pour sa confiance et sa disponibilité.

Alain Tirilly.

C'est dans une famille de paysans que j'ai vu le jour, en 1948. Comme certains mettent en avant qu'ils sont marchands de vin depuis cinq générations, mes ancêtres, eux, étaient paysans depuis la nuit des temps. Avec mon frère aîné, Jean-Charles, nous sommes les premiers à n'avoir pas pris la suite de nos parents. Ils ne souhaitaient pas qu'on reste et s'étaient arrangés pour qu'on aille à l'école assez longtemps pour pouvoir faire autre chose. Dans la société traditionnelle, on se transmettait la ferme de père en fils. Ceux dont l'avenir était prévu comme devant être à la ferme, eh bien ! on ne les poussait pas vers les études. Il y avait une distinction entre les enfants du bourg ou proches du bourg, et ceux qui venaient du fin fond de la campagne. D'abord, déjà à cette époque-là, au sortir de la guerre, les enfants du bourg parlaient français, les enfants de la campagne, qui arrivaient à l'école, eux, ne parlaient que le breton, ce qui était considéré par certains, parfois par des enseignants, comme un handicap et même comme une infamie. Et comme les chemins n'étaient pas en très bon état à cette époque-là, pour les petites jambes, c'était loin si on habitait au fin fond de la campagne ; certains habitaient à 6-7 kilomètres de l'école et ils ne venaient qu'à 6 ans parce que c'était obligatoire à partir de cet âge. Alors que les enfants du bourg pouvaient commencer à 4 ans. Ceux qui étaient proches du bourg, dans un rayon de moins de 2 kilomètres, pouvaient aller à l'école avant 6 ans.

Souvenirs de Bernard Cabon

Ça dépendait aussi de la famille, de la motivation des parents et de la présence d'un grand frère ou d'une grande sœur qui accompagnait le petit. Tout se faisait à pied sauf pour quelques-uns qui possédaient une bicyclette, les transports scolaires ne sont apparus qu'en 1965.

Moi, j'étais dans les conditions idéales parce que Keranrun est à 800 mètres du bourg.

J'avais un frère 2 ans plus âgé que moi. Lui avait bénéficié du voisinage parce que parfois le voisinage jouait aussi un rôle : il y avait des enfants qui habitaient de l'autre côté de Saint-Fiacre, sur la commune de Lanmeur, et ils fréquentaient l'école de Guimaëc, la plus proche pour eux. Donc, en hiver, ils traversaient la campagne en passant par les blockhaus de Saint-Fiacre, dans la nuit forcément. Et, au passage, ils prenaient mon frère...

C'est ainsi que j'ai commencé à 4 ans. Au début je n'ai pas fait grand chose. Une activité pour les petits : on faisait beaucoup de piquage par exemple. Il y avait des magazines féminins, avec une épingle, on piquait tout le tour d'un personnage et après on pouvait le détacher.

C'est très pédagogique et ça ne coûte pas cher ! Aujourd'hui, ce serait interdit parce que ce serait considéré comme dangereux. On apprenait à chanter et quelques récitations.

Ceux qui ne connaissaient que le breton prenaient la direction du certificat d'études et souvent après, celle de la ferme. Quelquefois ils prolongeaient vers un CAP, ce qu'on appelait le centre d'apprentissage à l'époque. C'était quand même considéré comme dévalorisant. D'ailleurs, en breton, on disait pour les gens qui restaient à la ferme : « chom er gêr », c'est-à-dire « rester à la ferme. » Rester, ce n'est pas très dynamique. Alors que dans le Léon, on disait : « aller au champ, mont d'ar park ». Aller, c'est quand même plus positif que rester. On va de l'avant, on avance. Et c'est pourquoi la déprise agricole a eu lieu aussi dans le Léon, mais elle a eu lieu bien plus tard que dans le Trégor. Et c'est ce qui explique qu'il y a eu cette immigration léonarde entre 1950 et 1970/75.

(... à suivre)



Entreprise « Gary Clean ».

Création 2025.
Sur rendez-vous, Gary assure le lavage et le nettoyage de votre véhicule (auto, moto, tracteur...) à votre domicile.

Tél : 06 59 37 76 51

Courriel : g.trombik29@gmail.com

GAEC des Deux Rives



Création : août 2018. (ancien Gaec de Kergueurel).
Emplois : 3 salariés + saisonniers.
Culture et vente de légumes.
Horaires : tous les mercredis de 16 h à 19 h.
Contact : 2 Kergueurel - 29620 Guimaëc.
Tél : 02 98 67 65 99



No Stress Café

Création : février 2025.
Restauration : plat du jour avec des produits de saison, woks, burgers, fish and chips.
Ouverture : hors saison : tous les midis

sauf le lundi, jour de fermeture, et tous les mercredis, jeudis et samedis soir.

En saison : tous les jours sauf le lundi soir et le mardi toute la journée.

Contact : 09 87 49 48 17 ou 06 60 97 46 78.



Paul Salaun

Création : août 2023
Ravalement, nettoyage de façade, pose de sol, décoration.
Contact : 9 hent Beg ar fri 29620 Guimaëc
Tél : 06 78 34 42 20

Chrysalide Paysage

Création : mars 2020.
Conseils et pose de maçonnerie pierre, menuiserie (terrasse, carport, clôture, rampe en bois), pavage, dallage ; transport de matériaux ; entretien des jardins.
Contact : Julien Fégeant
Tél : 06 18 19 17 71



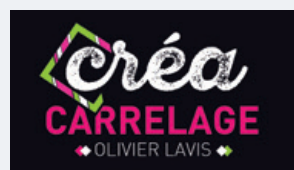
La Renouée

Création : juillet 2024.
Boissons rafraîchissantes et petite restauration salée et sucrée.
Ouverture en juillet et août de 10 h à 21 h.



EURL Frédéric LAVIS

Création : juillet 2011.
Plomberie - Electricité - Chauffage
22 Hent Rannou - 29620 GUIMAEC
Tél : 06 22 11 63 78
Mail : frederic.lavis.guimaec@gmail.com



Créacarrelage. Olivier Lavis.

Création : octobre 2018.
Travaux de carrelage neuf et rénovation, création de meubles à carrelage, banc

de douche.

Pose de revêtements de sol : vinyle, pvc...

Devis gratuit



Entreprise Prolame Paysage

Employés : 8.
Elagage, abattage, entretien de jardin, taille de haies, création de

jardin, aménagement paysager (clôtures, terrasses, allées, carport, pelouses, etc). Crédit d'impôt de 50 % «Services à la personne» (entretien de jardin)

Contacts : Tél : 06 89 38 59 14

mail : prolame.david@gmail.com

Site internet : www.prolame.fr

DOSSIER :

LES FINANCES DE LA COMMUNE.

Aborder les finances d'une commune est toujours délicat. L'idée de cet article est de présenter l'état de nos finances et d'expliquer les investissements réalisés ou en cours. Pour qui n'en a pas l'habitude, la lecture des comptes et bilans n'est pas facile, c'est pourquoi nous nous contenterons de donner des explications sur les chiffres les plus importants, sans entrer dans les détails. Depuis 2016, La municipalité de Guimaëc a géré son budget en s'appuyant sur les principes suivants :
Stabilité des dépenses du budget de fonctionnement.
Investissements bien subventionnés, engendrant peu de coûts de fonctionnement et générant si possible des ressources propres.

Le budget de fonctionnement :

Un budget de fonctionnement est composé de recettes et de dépenses. Son analyse est possible en s'appuyant sur les résultats du compte administratif (CA).

Des recettes en augmentation :

Les recettes sont très nombreuses et variées, voici les trois principales :

Les impôts locaux :

Depuis 2016, notre équipe n'a augmenté qu'une seule fois le taux d'imposition, de 3,5%. Par ailleurs, la diminution du nombre de logements vacants (6% au dernier recensement), les autorisations plus nombreuses de rénovations d'anciens logements et les permis accordés pour des logements neufs génèrent des recettes plus importantes. Ces recettes sont constituées principalement de la part communale de la taxe foncière et de la taxe d'habitation (dont la suppression pour les résidences principales est compensée – plus ou moins – par l'Etat).

Une des raisons de la hausse continue des recettes est due à la forte inflation subie récemment qui impacte, notamment, la taxe foncière. Les droits de mutation (impôt constitué par 1,2% du montant des ventes immobilières), une recette qui fut importante pour la commune il y a peu, ont subi la morosité de l'immobilier.

2020 (CA/Réel)	2021 (CA/Réel)	2022 (CA/Réel)	2023 (CA/Réel)	2024 (CA/Réel)
551 222,18 €	601 140,35 €	656 195,32 €	720 973,79 €	733 446,73 €

Les dotations extérieures :

Sur ces dotations nous n'avons aucune influence... La dotation de l'Etat s'est stabilisée malgré des baisses importantes en début de mandat, la dotation de Morlaix communauté est stable et nous ne bénéficions plus d'une aide départementale pour la voirie (environ 20 000,00 €) et réservée aux communes de moins de 1000 habitants, aide qui a été supprimée en 2021 par le département.

2020 (CA/Réel)	2021 (CA/Réel)	2022 (CA/Réel)	2023 (CA/Réel)	2024 (CA/Réel)
154 923,96 €	127 635,21 €	125 346,22 €	117 925,60 €	120 157,14 €

Les prestations et ressources propres :

Il s'agit principalement des revenus des locations perçus par la commune (appartements, salle des fêtes...). La révision des

tarifs de la salle des fêtes a rendu cette dernière très populaire. L'espace Ar Vagajenn (Location du bar et recettes du musée), la Maison d'Assistants Maternelles (Loyer de la MAM et de l'appartement) et le Friko y contribuaient également jusqu'à mi-mandat. D'autres revenus liés à la cantine, à la garderie, à la gestion du cimetière, aux mouillages impliquent, eux, en contrepartie, des dépenses plus importantes liées à leur fonctionnement de services publics assurés par la mairie. Certaines recettes ont été affectées récemment au budget «commerces et services» : les loyers de la Maison d'Assistants Maternelles (Loyer de la MAM et de l'appartement) et ceux du Friko notamment.

2020 (CA/Réel)	2021 (CA/Réel)	2022 (CA/Réel)	2023 (CA/Réel)	2024 (CA/Réel)
72 251,05 €	88 952,95 €	87 654,18 €	99 987,56 €	94 226,96 €

Notre commune dispose donc d'une situation relativement confortable pour ce qui est des recettes ; elles sont globalement en augmentation. Certaines recettes correspondent plus à des écritures comptables, des reports.... Nous ne les évoquons pas.

Des dépenses de fonctionnement maîtrisées :

Les dépenses de fonctionnement sont constituées principalement des dépenses de personnel et des charges à caractère général. Il y a aussi les intérêts de la dette et les dotations aux organismes de regroupement (Syndicat de voirie, Ulamir...) ; ces dépenses dépendent des services réalisés mais peuvent aussi être impactés par la mauvaise situation financière de ces organismes. Nous avons donc peu de prise sur ce type de dépenses et chaque hausse ou chaque baisse demande des explications spécifiques trop longues à traiter dans le cadre de cet article.

Dépenses de personnel.

Nous constatons une hausse maîtrisée des dépenses de personnel, principalement due à l'impact de l'inflation. Les effectifs en lien avec l'école sont stables, le service technique en est à trois emplois plein-temps comme les emplois administratifs. Il faut également retenir le bon travail réalisé par les agents qui concourent aussi au dynamisme de notre commune. Il convient de noter que la dépense en lien avec le personnel était de 381 923,00€ en 2014, nous réussissions donc à stabiliser les dépenses avant la forte inflation.

2020 (CA/Réel)	2021 (CA/Réel)	2022 (CA/Réel)	2023 (CA/Réel)	2024 (CA/Réel)
369 408,14 €	402 645,53 €	395 376,79 €	412 776,08 €	436 474,57 €

Charges à caractère général.

Les charges à caractère général augmentent, par nature, au gré de l'inflation, cependant nous avons réussi à les maintenir relativement stables. Des investissements comme les panneaux photovoltaïques au bourg ont fait baisser les dépenses en énergie, de la même manière une meilleure maîtrise de la durée de l'éclairage public a engendré des économies. Beaucoup de contrats (maintenance, télécom, etc.) ont été repris et ont abouti à une baisse des factures.

2020 (CA/Réel)	2021 (CA/Réel)	2022 (CA/Réel)	2023 (CA/Réel)	2024 (CA/Réel)
195 101,73 €	177 855,81 €	193 948,54 €	217 842,79 €	216 086,19 €

Nous n'évoquons pas les autres dépenses qui entrent en compte mais sont plus abstraites : charges financières, opérations d'ordre et de transfert, atténuation de produit...

Ci-dessous, les résultats réels des recettes et des dépenses ; notons que le compte de 2024 a été fortement impacté par la vente du Proxi et de la maison Tursis (+247000€), la clôture comptable d'un vieux budget lotissement (+50000€) et par des écritures comptables (-64000€) en lien avec la maison Tursis pour faire apparaître la recette directement en investissement.

	2020	2021	2022	2023	2024
Dépenses de fonctionnement	757 373,02 €	731 651,78 €	743 209,72 €	801 831,27 €	873 017,01 €
Recettes de fonctionnement	811 276,51 €	842 491,08 €	878 491,08 €	961 435,08 €	1 259 611,31 €
Différence	53 903,49 €	110 839,30 €	135 281,36 €	159 603,81 €	386 594,30 €

La différence entre les recettes et les dépenses réelles nous donne l'autofinancement qui, à terme, est viré sur le compte investissement.

Nous avons, depuis 2016, réalisé de nombreux investissements pour la commune. Il est difficile de les évoquer tous, dans le détail ; nous allons nous concentrer sur les grandes dépenses d'investissements qui ont été faites ou sont en train d'être réalisées et qui en représentent environ 90%.

Voirie :

Dépenses : 150 000€ HT avec des routes réalisées dans les secteurs suivants : Stancou, Menguy, Pen Lan, Rubolzec, Goas Deliou/Route de la déchetterie et Runglaz.
Impact financier : 20 000€ de subvention attendus, un investissement souvent lourd à porter pour les communes mais qui est indispensable pour garder une structure en bon état. Les communes évitant ce type de dépenses risquent, à terme, d'être dépassées.

FRIKO

Dépenses : 400 413 € HT dont acquisition de la maison à 98 800€
Impact financier : 160 000€ de subvention sur la partie restaurant et un emprunt sur 20 ans qui est couvert par les loyers. Les dépenses sont fléchées sur le budget «commerces et services» afin de bien différencier ce type d'investissement. Le loyer perçu équivaut à 11 000€/an.

Etudes église et chapelle ND des Joies

Dépenses : 51 953€ HT
Impact financier : 70% de subventions. Ces études nous ont permis de chiffrer les futurs travaux nécessaires au maintien en bon état de notre patrimoine. Ce type de travaux étant bien financé, la problématique se situe essentiellement au niveau de la trésorerie, d'où l'importance d'anticiper afin d'étaler dans le temps les dépenses nécessaires.

La Maison d'Assistants Maternelles (MAM) :

Dépenses : 400 000€ HT estimés dont 334 335,00€ HT de travaux sur le bâtiment et 30 000,00€ d'aléas.
Impact financier : 53% de subventions, des ressources propres espérées à hauteur de 10 000,00€/an et un coût de maintenance limité (assurance et contrôles habituels)

Voies cyclables.

Voie verte Christ-Prajou :

Dépenses : 115 000€ HT.
Impact financier : 80% de subventions, un reste à charge de 23 000€. La voie étant dimensionnée à 3 mètres de largeur, son entretien se fait aisément et rapidement.

Boucle autour du bourg :

Dépenses : 163 000€ HT.
Impact financier : 80% de subventions hors aléas, un reste à charge de 43 000€.

Travaux en lien avec la transition énergétique.

Phase 1 : travaux d'isolation, installation de PAC (Pompe à chaleur)... (essentiellement à l'école)

Dépenses : 105 000€ HT
Impact financier : 80 000€ de subventions (76%), un reste à charge de 25 000€.

Phase 2 : installation de panneaux photovoltaïques, changement des ampoules, installation de PAC

Dépenses : 111 000 € HT
Impact financier : 80 000€ de subventions (72%), un reste à charge de 31 000€. Pour les deux phases, ces travaux ont permis d'améliorer l'état de notre patrimoine immobilier. Les factures d'électricité sont moins importantes et nous ne consommons plus de gaz ou de fioul.

Nous avons donc investi beaucoup pour tous ces projets mais ils ont été très bien subventionnés. Cette différence entre la dépense et la subvention donne le coût pour la commune, coût supporté par l'autofinancement et certaines fois par des emprunts.

Les emprunts

Nous n'avons pas emprunté sur le budget principal depuis 2021. Tous les emprunts réalisés par la commune ont toujours été faits au moment où les taux étaient très bas (le dernier a été négocié à 0,48%), depuis nous n'avons plus emprunté. De ce fait nous avons des charges financières basses et une dette qui diminue fortement.

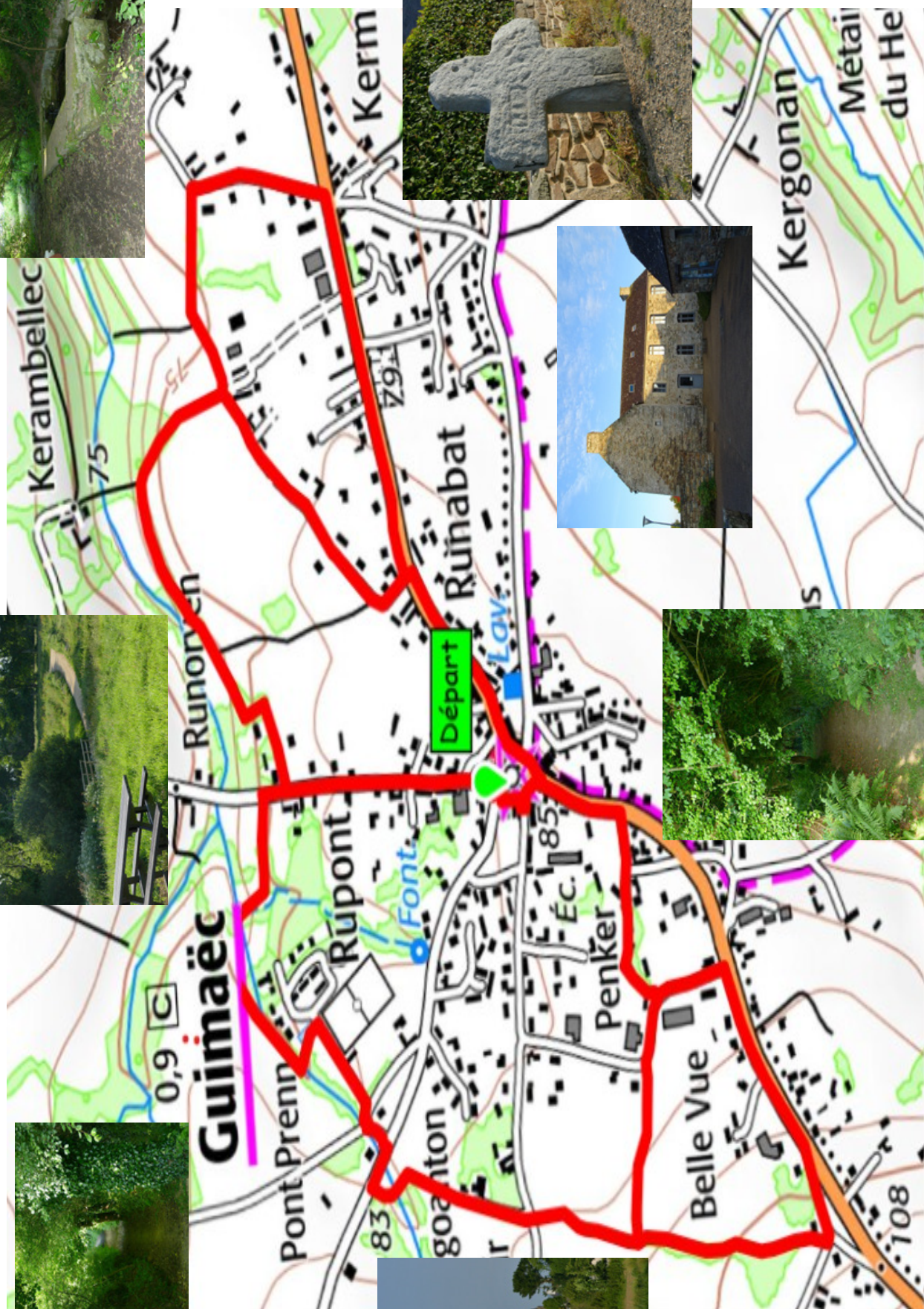
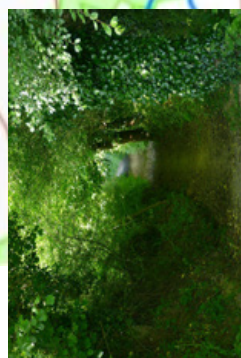
2020	2021	2022	2023	2024	2025 (estimation)
700 000,00 €	836 000,00 €	520 000,00 €	467 000,00 €	411 000,00 €	357 000,00 €

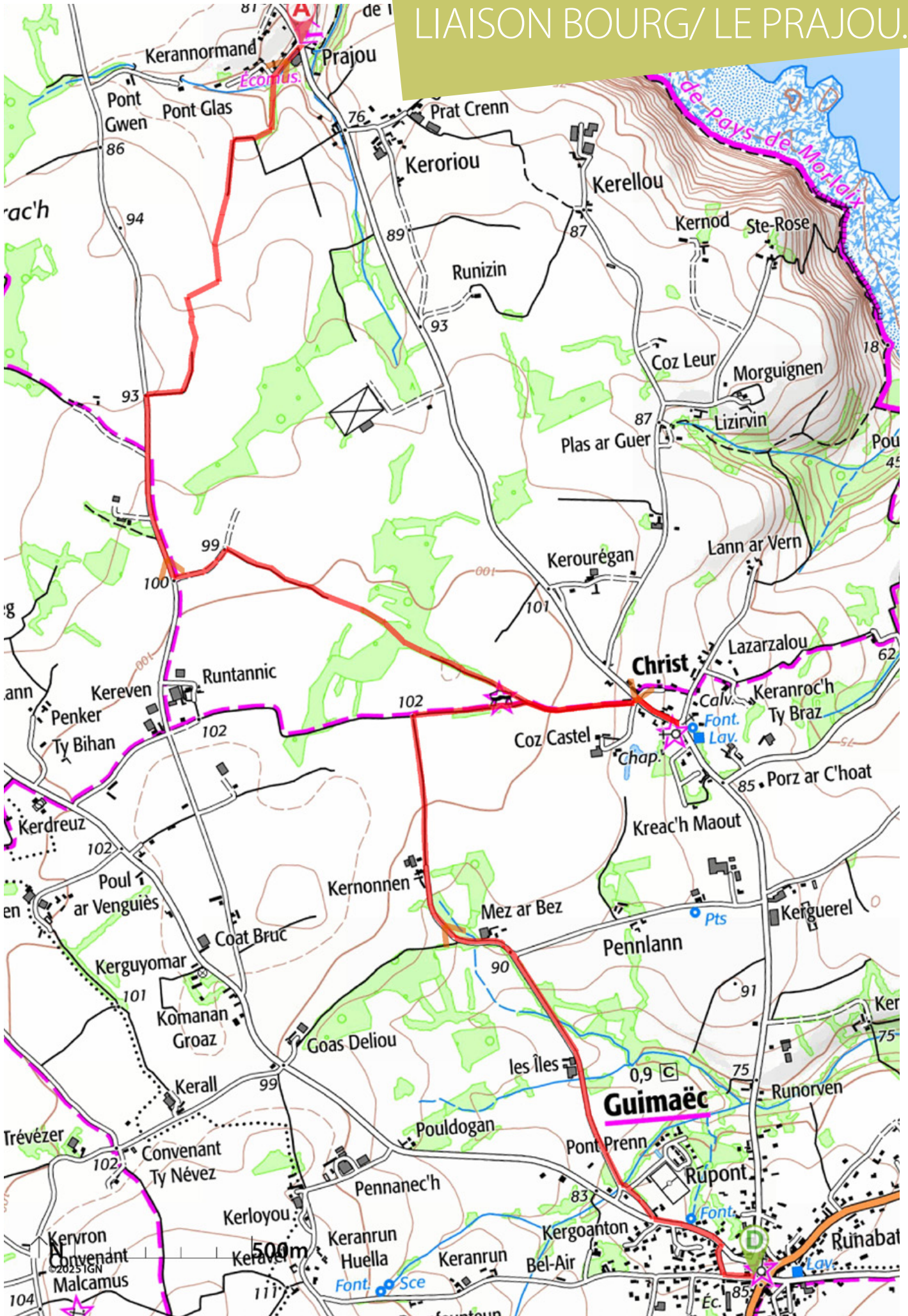
La dette baisse annuellement d'environ 55 000€ par an, le capital restant dû est tout à fait soutenable pour la commune.

Pour conclure...

Il faut se souvenir que, malgré les baisses très conséquentes des dotations, la commune est dynamique : sa population augmente, les maisons vides sont rénovées, des artisans s'installent et l'école reste attractive malgré un contexte démographique assez déprimé. Tous ces indicateurs font que nos recettes augmentent progressivement et nous permettent de voir l'avenir avec confiance.

BOUCLE DU BOURG





Koroll-Digoroll

Les répétitions de KOROLL ont débuté en octobre dernier, et ce, tous les 15 jours, afin de préparer de nouvelles chorégraphies pour la saison 2025. Celle-ci débutera en Juin avec Le Pardon de Saint-Jean-du-Doigt.

Vous trouverez ci-dessous le calendrier pour cet été.

Nous serons ravis de vous faire passer d'agréables moments en notre compagnie et de vous initier à la danse bretonne, patrimoine cher à notre cœur.

Pour celles et ceux qui le désirent, petit rappel :

Les cours de danses de Plouégat Guerrand ont lieu le mercredi tous les 15 jours ; il est question de les faire tous les mercredis s'il y a plus de danseurs.

Tous les jeudis, les cours ont lieu à Botsorhel.

Les cours de danses sont animés par les musiciens Danzit.

Danzit, le groupe des musiciens de Koroll, est à votre disposition pour des animations d'anniversaires, de mariages, des fest deiz, fest noz etc..

N'hésitez pas à me contacter au 06 11 77 00 57.

Petite annonce : Nous recherchons quelques danseuses ou danseurs afin d'étoffer notre groupe.

Je renouvelle tous mes remerciements aux musiciens, danseurs et danseuses de Koroll pour leur investissement tout au long de l'année, et tous mes remerciements à vous, cher public qui nous soutenez lors de nos déplacements.

Sur notre site Koroll – Digoroll, vous pouvez nous laisser des commentaires, des soutiens, des idées, nous ne manquerons pas de les consulter.



Calendrier des animations prévues cet été :

29 juin, pardon de Saint-Jean-du-Doigt à partir de 14 h.

20 Juillet après – midi Fête de la mer à l'Île Grande et le soir 19 h à Locquirec.

3 août, pardon de Sizun à partir de 14 h.

7 août, début du fest noz de Guimaëc à partir de 19 h.

8 août, animation à Plestin les Grèves à partir de 19 h.

11 août, nuit marine à Locquirec à partir de 19 h.

15 août, fête de Lanmeur à partir de 14 h.

24 août, pardon de Plounévez Moédec à partir de 15 h.

Et du 6 juillet au 18 août, tous les lundis, animation au marché de Guerlesquin de 10 h à midi.

Association de chasse Guimaëc-Locquirec

Le moment fort de cette saison de chasse bien terne a été le repas des propriétaires servi à la mi-avril dans la salle des fêtes An Nor Digor à Guimaëc, en présence des maires des deux communes, Monsieur LE GOFF et monsieur GUYOMARC'H.

Ce repas convivial, proposé par le restaurateur Ty Punch, a été très apprécié par l'ensemble des participants.



**Allocution de Monsieur Fabien LEVALLET,
président de l'association**

Vintage Motors 29



Une nouvelle association qui roule

Passionnés de moto, Fabien et Sandrine lancent Vintage Motors, une association conviviale dédiée aux deux-roues. Au programme : échanges, entraide et passion partagée pour la mécanique, le tout dans une ambiance simple et sympa !

Contact : 06 35 40 96 22.



Le musée a ouvert ses portes pour la saison 2025. Il se visite en autonomie ou avec les bénévoles qui se font un plaisir de vous raconter la vie d'autrefois à Guimaec. Un monde sans voiture, sans télé, sans smartphone, à faire découvrir aux enfants d'aujourd'hui !

Une triste nouvelle.

Ce printemps, René Falchier nous a quittés. René avait été bénévole au musée. C'est lui qui avait mis en place la collection de minéraux que l'on peut voir aujourd'hui. Sa famille a fait don au musée d'un autre ensemble de minéraux que l'on peut découvrir dès à présent. Cette collection comprend également un ensemble d'outils en pierres taillées préhistoriques qui sont en cours d'identification et qui seront exposés plus tard.

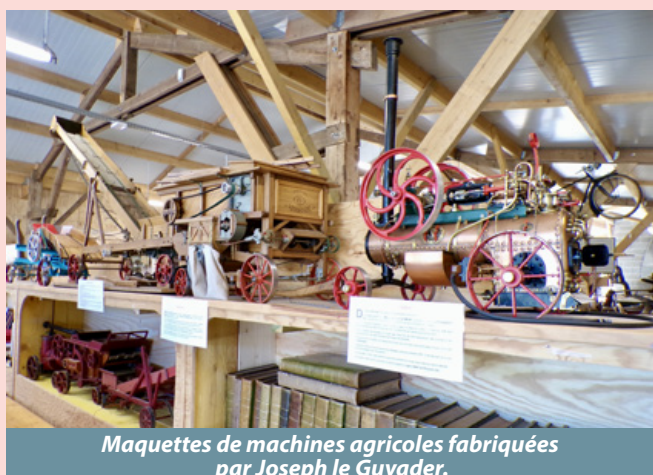
Les « plus » du musée.

A voir absolument, les maquettes de machines agricoles de Joseph le Guyader et la belle exposition temporaire sur le patrimoine de la commune : « Les richesses rurales, petit et grand patrimoine de Guimaec ». Pour accompagner et compléter cette exposition, le musée a édité un ouvrage de 88 pages sur ce patrimoine, en vente à l'accueil.

Les nouveautés

Le musée a obtenu le label Accueil vélo, ce qui lui permettra d'être référencé sur de nombreux supports touristiques et a mis en place des attaches vélo sur le parking.

Le musée propose également un nouvel espace sur les ruches et les abeilles.



Maquettes de machines agricoles fabriquées par Joseph le Guyader.



L'ouvrage édité par le musée sur le patrimoine de la commune.

Bénévolat.

Si vous souhaitez devenir bénévole au musée, vous pouvez nous contacter toute l'année par courriel ou venir nous rencontrer au musée pendant les heures d'ouverture.

HORAIRES 2025

De Pâques à fin juin :

les mercredis et vendredis de 14 h à 17 h 30.

Juillet -Août :

tous les jours de 14 h à 17 h 30 sauf les lundis et samedis.
Chaque mercredi : animations.

Septembre : les mercredis et vendredis de 14 h à 17 h 30.

Toute l'année, visites sur demande pour les groupes.

TARIFS

Individuel : 3€ - Enfant 6 à 12 ans : 2 €

Groupe + 10 pers : 2,50 €

Groupe enfants : 1,50 €

CONTACT

02 57 68 24 99

contact@musee-guimaec.com

<https://musee-guimaec.com>

Peintres du Triskell

Les Peintres du Triskell sont ravis de vous inviter à l'exposition d'été qui se tiendra, comme à son habitude à présent, à la Chapelle Christ de la commune de Guimaëc, du 19 juillet au 24 août 2025. Cette exposition présentera une variété d'œuvres d'artistes locaux (peintres et sculpteurs), offrant une diversité de styles et de techniques.

Grâce au soutien de la mairie de Guimaëc, nous avons pu ancrer cette exposition dans le paysage culturel local.

Nous tenons également à remercier les services municipaux pour leur disponibilité et leur aide précieuse dans l'organisation de cet événement.

Que vous soyez un amateur d'art ou simplement curieux, nous espérons vous voir nombreux à cette exposition et vous remercions de votre soutien continu à la vie culturelle de notre commune.

L'entrée est libre et ouverte de 14h30 à 18h30.

Le vernissage aura lieu le samedi 19 juillet à 18h00.

Christelle Legrand



Peintures de Joël Fillatre.



Amis de la chapelle de Christ

L'ouverture de la saison festive de 2025 à la Chapelle de Christ a eu lieu le vendredi 13 juin avec le vernissage d'une exposition de dessins et gravures qui durera jusqu'au 15 juillet.

Vous êtes tous bienvenus à la rencontre de trois artistes guimaëcois, Jérôme & Niels Meyer-Bisch et Fleur Guerin.

Vendredi suivant, le 20 juin, Fest-noz sur plancher pour danser, discuter, chanter, rigoler, regarder... Tout a commencé avec le spectacle de théâtre «Heritage» de Camille le Jeune à 19 heures et ça a continué avec Ifig et Nanda Troadec (chant), Léhart - Messenger (biniou bombarde et duo de clarinette), Louise H.M. (duo de violons et duo violon-accordéon) et Victor Laffargue, Dabo - Davay (chant).

La saison se termine le 28 Septembre avec un concert-ciné : il s'agit d'un montage de films muets datant des années 1930 aux années 1970 tournés dans le coin (pas exactement à Christ mais parfois pas très loin) accompagnés en live par le trio Nuit d'été (Camille Aubret (violon), Emmanuelle Huteau (clarinette basse et voix) et Kristina Kuusisto (bandonéon).

C'est un partenariat entre l'association 20 000 docs sur la Terre, le trio Nuit d'été et la cinémathèque de Bretagne.

L'association Les Amis de la chapelle de Christ vous souhaite, à toutes et à tous, un excellent été !

EXPO !

DE DESSINS DE GRAVURES

D'ENCRE, DE PEINTURES

DE BRODERIES, DE VAISSEAUX, DE PERSONNAGES
DE POISSONS, UN PEU DE TOUT, COMME À LA MAISON



JÉRÔME MEYER-BISCH
NIELS MEYER-BISCH
FLEUR GUERIN

14 JUIN > 15 JUILLET

VERNISSAGE VENDREDI 13 JUIN 18H

CHAPEL KRIST GWIMAE

ASSOCIATION DES AMIS DE LA CHAPELLE DE CHRIST - MAIRIE DE GUIMAEC



Son Ar Mein



Noël Akhoté et Calypso en répétitions à la chapelle de Christ.(2025).

Son Ar Mein 2025 : du baroque au traditionnel et réciproquement.

L'association Son Ar Mein vient de finir une résidence de création dans deux écoles primaires, une en Finistère et l'autre en Côtes d'Armor, sur le thème des croisements musicaux entre baroque et traditionnel. On retrouvera ce fil rouge tout au long de son 16e Petit festival qui aura lieu début juillet et dans les projets à venir de l'association. Tout d'abord avec une balade-concert à Plufur qui servira de restitution aux résidences réalisées au printemps, ensuite dans le cadre de deux concerts où les musiques anciennes européennes croiseront celles du Nord, Ecosse, pays gaélique ou Norvège toujours jouées, à Plourin-les-Morlaix et à Plougasnou. Sans oublier le petit bal final suédois-breton où les instruments anciens ressemblent singulièrement à ceux pratiqués aujourd'hui même si la forme de la nyckelharpa intrigue. Les jeunes sont invités à découvrir musique et musiciens. Ceux qui pratiquent un instrument depuis 2 ans seront encadrés tous les matins avec restitution finale. Et à partir de 5 ans, ils sont tous attendus pour un après-midi jeux autour de la musique (cartes, dominos). Deux concerts très différents, chant médiéval interactif à Lanmeur et la musique de chambre au temps de Louis XIV, ont été spécialement adaptés au jeune public.

Des ateliers de gravure à l'école sur le thème du festival ont encore été menés pour la 3e année : le résultat donnera lieu à une exposition rétrospective de ces 3 années de musique illustrée par les élèves au centre culturel du Roudour.



A Guimaëc, le public retrouvera les artistes et bénévoles à la chapelle de Christ pour un curieux moment musical, au bal final dans la cour de l'école, et, s'il est curieux, chaque matin, il pourra écouter les répétitions du chœur à l'église St Pierre. Si le Petit festival est le temps fort de l'association, il est aussi l'occasion de mêler les générations locales, de travailler à sa préparation avec les collègues et écoles et de faire des rencontres conviviales sur le territoire.

Gravure d'un élève de 6^{ème} sur le thème du Petit Festival 2025.



Répétition du Petit Choeur salle An Nor Digor.(2025).

Petit festival#16 Le Feu du Nord du 6 au 11 juillet

Né en Bretagne, le Petit festival a le tempérament voyageur pour ne pas dire explorateur. Nos quinze premières années nous ont conduits par-delà les mers, sur les rives de la Méditerranée, ou jusqu'au Pays du matin calme. Le Nord y était souvent discret. Pourtant la polyphonie qui fonde l'originalité de la musique occidentale trouverait sa source dans les chants à deux voix des bergers scandinaves. En 2025, la programmation s'ouvre au septentrion, du Royaume-Uni à la Suède en passant par les Pays-Bas de la Renaissance qui furent le creuset justement de la polyphonie franco-flamande. Nous nous tournerons vers la musique des maîtres scandinaves avec le tout nouveau « 4tuor Fabulae » qui casse les barrières entre les époques. Nous retrouverons la nyckelharpa virtuose et inventive de Colin Heller pour un bal au son des danses traditionnelles suédoises, tandis que les instrumentistes baroques de l'ensemble breton Astrolabe mêleront leurs archets au souffle d'une cornemuse pour évoquer l'influence des traditions des plateaux écossais. Ma non troppo se penchera sur le cas d'Alarius, mystérieux violiste flamand qui s'illustra à la cour du Roy Soleil, à l'ombre du grand Couperin. Et le festival se terminera par un semi-opéra de Purcell auquel sera intégré le Petit chœur de Son Ar Mein. Le Nord certes, mais un nord festif et joyeux.

Le petit festival passera par Guimaëc, Locquirec, Saint-Jean du Doigt, Plougasnou, Lanmeur, Plourin-les-Morlaix, Plestin-les-Grèves, Plufur.

Renseignements

<https://www.sonarmein.bzh>
contact@sonarmein.fr



Le bal de clôture du Petit Festival 2024.

Portrait : Jérôme Meyer-Bisch



Jérôme est né en 1982 dans l'Est de la France, à Nancy, d'un père alsacien et d'une mère champenoise. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants.

Après son bac, il quitte le domicile familial pour suivre les cours d'une petite école des Beaux-Arts à Épinal, spécialisée dans l'image narrative.

Il poursuit sa formation à Strasbourg aux Arts Décoratifs et en sort diplômé d'un D.N.S.E.P. en communication, spécialité illustration.

Au cours de ses études, Jérôme rencontre Fleur Guerin qui deviendra sa femme.

Fleur a des liens très forts avec la Bretagne puisque ses parents et ses grands-parents y venaient depuis toujours en vacances.

Au début de leur vie commune, ils s'installent à Paris où Fleur vient d'obtenir un poste.

Jérôme rencontre un agent d'artistes, Philippe Arnaud, qui le prend sous son aile et qui fait décoller sa carrière.

Après quelques années et la naissance de leurs deux enfants, Niels et Violette, Fleur subit un licenciement économique et surtout... ils vivent un choc émotionnel au moment des attentats parisiens.

Ils sont touchés de très près, ayant des amis qui se trouvaient sur la terrasse voisine de «La Belle Équipe» et une amie travaillant à Charlie Hebdo.

Ils décident alors de quitter le 11^{ème} arrondissement pour s'installer en Bretagne où les parents de Fleur ont pris leur retraite.

Après quelques mois de recherches, c'est en mars 2018 qu'ils achètent leur maison dans le hameau de Christ au lieu-dit Laz Ar Zalou.

Cette maison appartenait autrefois à Florence Le Gall. Yvon Lejeune et ses enfants, qui vendaient la maison, avaient d'ailleurs précisé qu'ils préféraient la céder à une famille y vivant toute l'année plutôt qu'à des vacanciers. La nouvelle, bien sûr, a réjoui tous les habitants de Christ voyant se repeupler le hameau. La remise en état de la maison a pris deux ans et demi.

Fleur et Jérôme ayant décidé de faire appel à un entrepreneur seulement pour le gros œuvre et l'électricité et de faire tout le reste eux-mêmes : cuisine, salles de bains, isolation, cloisons, peintures...

Pour le couple donc, c'est souvent le grand écart entre Guimaëc et Paris.

Ils ont des agents à Paris, Julia Descourtis et Karine Garnier, qui gèrent l'essentiel de leur travail.

Pour Jérôme, ce sont les films d'animation (motion) et des illustrations pour les grandes marques et la presse.

Les agents s'occupent du démarchage de clients, et donc les revenus fluctuent en fonction des désirs de ces marques.

Jérôme craint aussi la concurrence des toutes nouvelles technologies comme l'I.A.

De plus en plus, Fleur et Jérôme se tournent vers des associations locales et leur proposent de l'aide pour leur communication.

Par exemple pour «Les Seins sans Pépins», Fleur a réalisé les films et Jérôme les images fixes.

Le couple travaille de plus en plus ensemble, à la manière d'un studio créatif.

D'ailleurs, une expo est prévue du 15 juin au 15 juillet à la chapelle de Christ.

On peut y voir leur production artistique, leurs archives de bandes dessinées, ainsi que les images d'un groupe de musique norvégien LJODAHÅTT.

Niels, leur fils, participe à l'expo avec des dessins et gravures sur le thème de la science-fiction, des paysages du désert etc.

Signalons au passage le renouveau de l'association « Les Amis de la chapelle de Christ ». Les nouveaux membres sont très actifs et les événements nombreux.

L'équipe du musée des vieux outils a aussi eu recours aux talents de Fleur et de Jérôme lors de la transformation du musée pour des dessins d'outils, le logo, des panneaux, le marquage didactique et les affiches.

C'est justement ce dynamisme local qui enchante Jérôme.

Il n'a aucun regret d'avoir quitté Paris et quand il doit y retourner c'est avec beaucoup de plaisir qu'il retrouve le village de Guimaëc, ses amis et voisins de Christ, la mer qui fait son bonheur et celui de sa famille.

Un grand merci à mon voisin Jérôme de s'être prêté au jeu du portrait.

Laurence Paris



Une vue de Guimaëc par Jérôme.

Tremedern, du Haut Moyen-Âge au début du XX^e siècle

L'origine de la seigneurie de Tremedern, située à l'est du bourg de Guimaëc, n'est pas connue. Mais quelques indices nous renseignent sur son ancienneté.

Un premier indice nous est donné par la toponymie. Le préfixe TRE de Tremedern apparaît en Bretagne entre le VII^e et le VIII^e siècle. Il vient du vieux celtique trebo signifiant « lieu habité et cultivé, hameau ». A l'origine, il s'agit d'une habitation, puis d'un groupe d'habitations. Cela indiquerait une possible occupation remontant au Haut Moyen-Âge.

Autre élément très important, la présence d'une motte castrale. Elle est construite sur un éperon dominant une longue vallée où coule le Lapid et qui relie Lanmeur au Moulin de la Rive. La présence d'un de ces petits châteaux sur motte de terre artificielle permet de déduire de nombreux éléments sur les seigneurs de Tremedern au Moyen-Âge, entre l'an mil et le XII^e siècle, époque de construction des mottes castrales.

Nous pouvons, par exemple, en déduire que les occupants de la motte sont les vassaux d'un noble plus important. Celui-ci leur a probablement confié un fief comprenant des terres, d'où ils tirent des revenus, et les a autorisés à construire ce petit château afin d'y habiter, de surveiller et de défendre le territoire. En échange, les vassaux s'engagent à défendre leur suzerain et à partir en guerre à son appel.

Cependant, l'absence d'archives connues sur ces lieux, laisse dans l'ombre l'identité des occupants de la motte de Tremedern.

Les seigneurs de Tremedern, chevaliers au service du roi de France.

La plus ancienne mention de cette famille est une légende locale. Elle raconte le retour de Croisades d'un certain Yves de Tremedern, qui retrouve son frère sur les hauts de Kergomar et évite de justesse un affrontement fratricide. Sur ces lieux de retrouvailles aurait été fondée une première chapelle des Joies, un édifice antérieur à l'actuelle chapelle. C'est dans les « Mémoires pour servir de preuves », une compilation d'archives anciennes rédigée entre 1742-1746 par le moine Dom Morice, que nous trouvons citation des Tremedern, entre le XIV^e et le XV^e siècle. Alain de Tremedern, puis ses deux fils, Robert et Jean, écuyers puis chevaliers dans les armées du roi de France, combattent sous les ordres d'Olivier de Clisson, Tanguy du Chastel et Arthur de Richemont, futur duc de Bretagne. L'exposition temporaire « Les richesses rurales : petit et grand patrimoine de Guimaëc », présentée au Musée rural de Guimaëc, raconte cette histoire de batailles et d'aventures à travers la Bretagne et la France, en pleine Guerre de Cent Ans.

Du XV^e au XIX^e siècle, une succession de propriétaires.

Au XV^e siècle, la fille héritière de Robert, Jeanne, apporte par mariage la seigneurie de Tremedern à la famille de Malestroët.

Au cours des siècles suivants, Tremedern appartient successivement à différentes familles, les Talhoët de Kerversan, la famille de Kererault, les Begasson, les Kermabon de Plougasnou, les Grignard de Champsavoy et François le Lay de Keravezec à Guimaëc en indivision, et les Savidan.

Louis le Guennec, érudit du début du siècle dernier, donne quelques détails sur les propriétaires et les constructions. Selon lui, Nicolas de Talhoët qui possède Tremedern vers 1593, aurait commencé à démanteler la propriété en vendant des terres et des convenants, avant de vendre le reste à François de Kererault. Celui-ci, marié à Catherine Le Nuz, Dame de Kergomar, aurait reconstruit, à la fin du XV^e siècle, un manoir en utilisant les ruines d'un ancien donjon. Entre la motte du Moyen-Âge dont l'usage cesse après le XII^e siècle et le manoir construit à la fin du XV^e siècle, il a sans doute existé une construction, peut-être une maison forte, ces maisons fortifiées apparues au milieu du XII^e siècle et construites jusqu'au début du XVI^e siècle.

Les actuels propriétaires signalent qu'il existait, derrière le manoir actuel, des restes de bâtiments aujourd'hui disparus.

Le manoir au XIX^e siècle.

En 1816 a lieu le partage de la propriété entre les indivis Grignard de Champsavoy et Nicolas Le Lay. L'acte de partage donne des indications sur les terres et les bâtiments. Au début du XIX^e siècle, il existe toujours un pigeonnier et une chapelle. Charlotte Savidan (1824-1916), une des propriétaires, utilisait cette chapelle comme poulailler. Menacée d'excommunication par le recteur de la paroisse, elle fera construire en remplacement un oratoire dans la cour.

D'après ce document de partage, le manoir proprement dit comprend la maison manoriale et, à côté, la salle. Le manoir ouvre sur une aire à battre, avec autour, différents bâtiments de ferme, ainsi que la chapelle. Il faut noter le terme « la salle » qui est une référence à ces grandes pièces que l'on trouvait dans les châteaux et les maisons fortes du Moyen Âge, jusque dans les manoirs plus récents, et où le maître des lieux, prenait ses repas, recevait, percevait ses loyers et gérait ses affaires.

L'aire à battre donne accès au clos, un vaste espace entouré d'un haut mur, l'ancienne réserve. De l'autre côté, se trouve la métairie avec un courtil, des crèches. Le document indique l'existence d'une fontaine qui a totalement disparu.

Le partage de 1816.

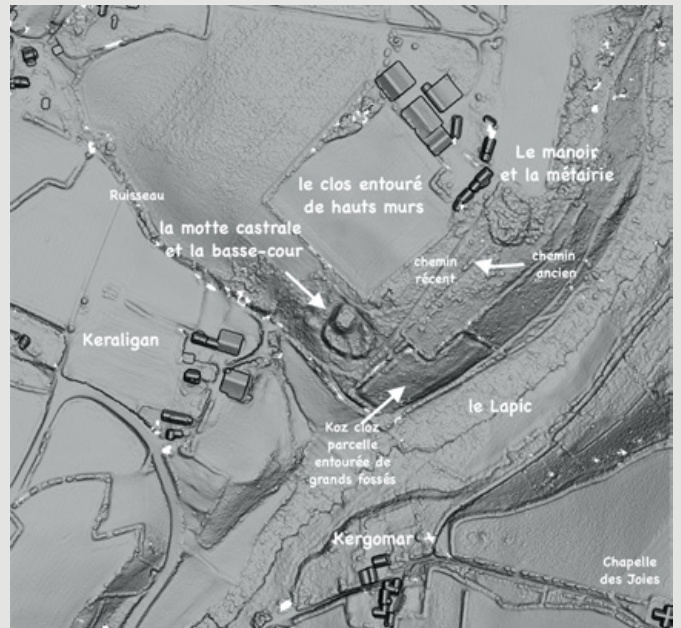
L'acte de partage daté de 1816 nous apprend que les deux familles Le Lay et Grignard de Champsavoy sont propriétaires du manoir à parts égales. Après expertise, la propriété est divisée en deux lots équivalents attribués à chaque partie par tirage au sort. Le lot sud comprenant une partie des terres ainsi que le manoir revient à Nicolas de Lay et la partie nord avec la métairie est attribuée aux sept héritiers Grignard de Champsavoy.

Un an plus tard, Nicolas Le Lay achète l'autre partie et devient le seul propriétaire de Tremedern. Sa mort survenant peu de temps après, Tremedern revient à sa fille Anne (1785-1858), épouse de Tugdual Savidan. A sa mort, c'est sa fille Charlotte Savidan qui hérite du manoir. Elle y habitera jusqu'à sa disparition en 1916.

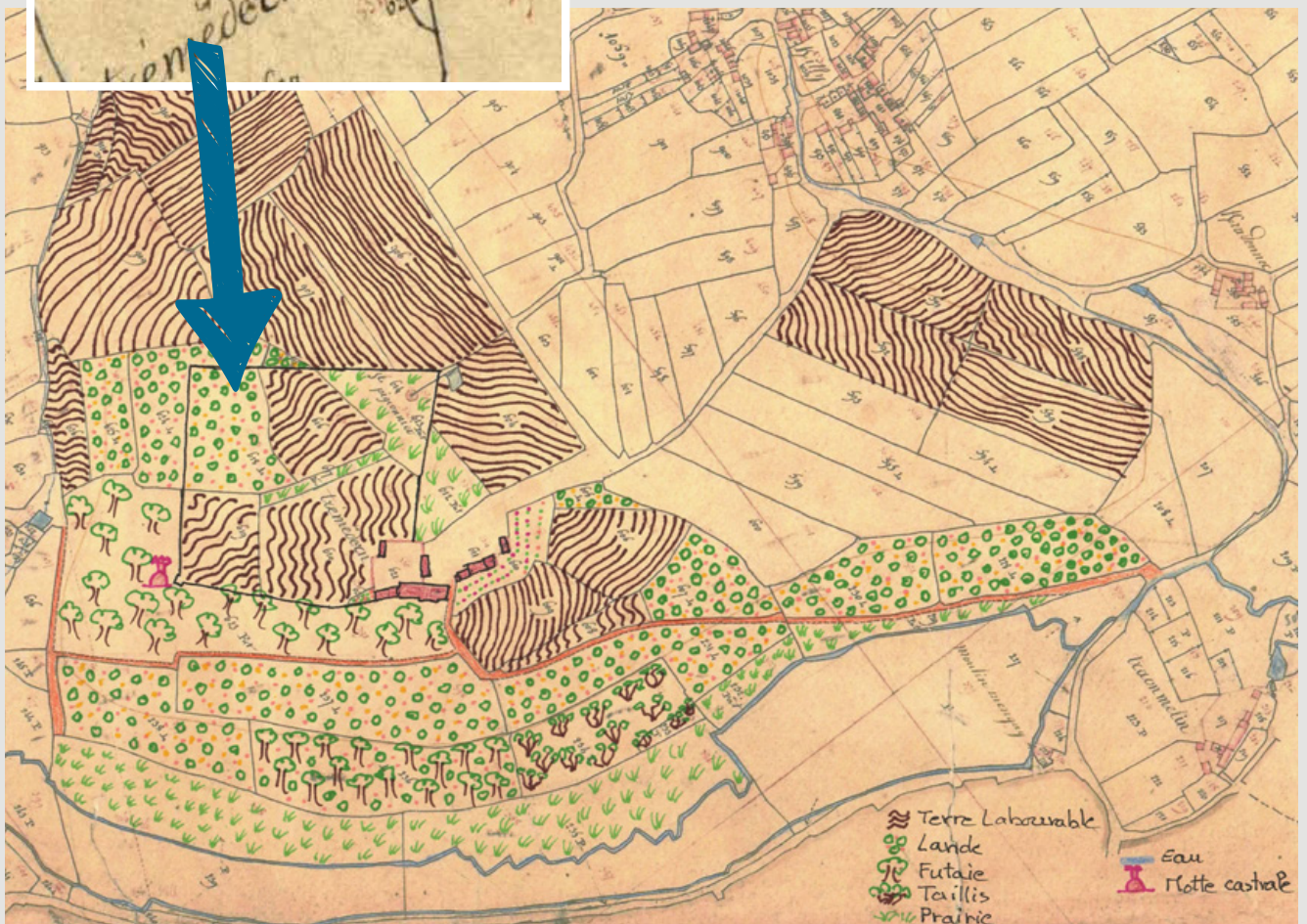
Chantal Geniez

Photographie aérienne IGN lidard du manoir de Tremedern et des abords, avec traitement QGIS pour éliminer la végétation.

Au centre, la motte castrale, monticule artificiel de terre, sur laquelle était élevée une tour, généralement en bois, entourée de palissades, où vivait le seigneur et sa famille. Au pied de la motte, une basse-cour entourée de hauts talus.



Cadastre napoléonien. Feuille E1 de Saint Melar. En haut à droite : la métairie. En dessous, le manoir avec l'aire à battre. En face du manoir la chapelle et la loge à charrette. Le grand carré matérialise le clos entouré de mur et divisé en parcelles. On remarque à l'ouest le pigeonnier. Le point rouge représente la motte castrale.



Le manoir de Tremedern et ses terres en 1827. Cadastre napoléonien. Feuille E1 de Saint Melar. Les terres labourables, landes, futaies... ont été dessinées sur le cadastre.

En juillet, août et septembre

Église Saint Pierre : ouverture de 10 h à 19 h. Sauf le dimanche (+ le mercredi en septembre)

Du 7 juillet au 29 août

Chapelle des Joies. Visites guidées les lundis, mercredis, vendredis de 15 h à 18 h.

En juin, juillet, août et septembre

Chapelle de Christ : ouverture suivant les permanences des expositions.

14 juin - 15 juillet : exposition Jérôme & Niels Meyer -Bisch et Fleur Guerin.

19 juillet - 24 août : exposition des Peintres du Triskell, tous les jours de 14 h 30 à 18 h.

En Juillet-Août, Musée de Guimaëc

Ouverture tous les jours de 14 h à 17 h 30 sauf les lundis et samedis.

Chaque mercredi : animations

Exposition : « Les richesses rurales, petit et grand patrimoine de Guimaëc.

Septembre : ouverture les mercredis et vendredis de 14 h à 17 h 30.

Du dimanche 6 au vendredi 11 juillet

Petit Festival de Son Ar Mein.

Vendredi 11 juillet

Chapelle de Christ – 14 h. The baroque children's corner. (orchestre des jeunes du Petit Festival). Gratuit.

– 15 h. La musique ancienne, l'impro pas que pour les pros. (Gratuit)

Cour de l'école : 21 h. Bal traditionnel breton et suédois. (Gratuit).

Du samedi 21 juillet au dimanche 25 août

Exposition de peintures et sculptures de l'association « Les peintres du Triskell »

Chapelle de Christ – Tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30.

Jeudi 7 août

Fest noz de l'Amicale laïque. Initiation aux danses bretonnes avec le groupe Koroll Digoroll, à partir de 19 h.

Dimanche 4 août

Fête du musée et des pêcheurs – 12 h à 18 h.

Samedi 6 septembre

Forum des associations : organisé par le Foyer Rural. 14 h – 16 h. Salle An Nor Digor.

Samedi 6 septembre

Fête de Poul Rodou.

Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2025

Journées européennes du patrimoine.

Eglise Saint Pierre : ouverture le samedi 20 et le dimanche 21 de 14 h à 18 h. Gratuit.

Chapelle de Christ : ouverture le samedi 20 et le dimanche 21 de 10 h à 18 h. Gratuit.

Exposition organisée par les groupes Patrimoine et Généalogie du Foyer Rural : Guimaëc, patrimoine d'hier et d'aujourd'hui.

Chapelle des Joies : visites guidées le samedi 20 et le dimanche 21 de 14 h 30 à 18 h. Gratuit.

Dimanche 28 septembre

Chapelle de Christ : ciné-concert organisé par les Amis de la Chapelle.

Dimanche 5 octobre

Marche Rose pour sensibiliser au cancer du sein. Cinq parcours de 2 à 15 Km.



HORIZONTALEMENT

1. A Guimaëc, c'est une colline aux petits chênes. - 2. Bonnes graisses. - 3. Anomalie. Froid pour un anglais. Bout de tissu. - 4. Liesses sportives. Il est plus agréable de le prendre que d'en manquer. - 5. A l'oeil. - 6. Proches. Léchas. - 7. A concurrencé la télé. Amusé. - 8. Point de départ de toute initiative. Terrain dégagé. - 9. Peut être utile mais pas nécessaire pour faire le tour de Guimaëc ! A pris du poids. - 10. A l'envers : nuit. Protection.

VERTICALEMENT

A. Stimulante. - B. Cris dans la nuit. - C. N'est pas très constructive. - D. Pression sanguine. Bien située. - E. Opéré. A été. - F. Spécialistes des salades. - G. Proche du Nord. Possédé. Fait de l'ombre aux Indiens. - H. Cela veut dire, en bref, pour César. Pour se fixer en mer ou sur terre. - I. Pour le coq. - J. Se sirote en Andalousie. Base de frappe.

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

SOLUTION DES MOTS CROISÉS N° 69

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	K	E	R	G	O	A	N	T	O	N
2	E	M	U	L	S	I	F	I	E	E
3	R	O	T	U	R	E		A	D	O
4	O	U	I		O	U	T	R	E	
5	U	S	L		C	O	G	E	M	A
6	R	T	E				V		E	L
7	E	I	R	E		R				I
8	G	L	A	N	D	E	U	S	E	S
9	A	L	I	E	N	A	T	I	O	N
10	N	A	S	E	S		E	E	N	E

Le sudoku de Bernard

Le nouveau sudoku de Bernard Daguet :
N°70

2	5	7					8	1
					3		2	9
			2					6
				3		7		
			7		6			
		9		5				
3					1			
8	6		5					
9	1					2	5	7

Bernard Daguet, passionné de sudoku, crée des grilles spécialement pour le bulletin. La « signature » se trouve dans les deux cases, en haut, à gauche : les deux premiers chiffres correspondent habituellement au numéro du bulletin. Le zéro n'apparaissant dans le jeu, Bernard a opté pour la formule : 2+5+7.

Solution du N°69

6	9	5	1	7	4	8	2	3
7	4	2	3	9	8	6	5	1
3	8	1	6	5	2	9	4	7
4	1	3	9	6	5	2	7	8
8	5	7	2	4	3	1	9	6
9	2	6	8	1	7	5	3	4
5	6	8	7	3	9	4	1	2
1	7	9	4	2	6	3	8	5
2	3	4	5	8	1	7	6	9

4^{ème} de couverture :

Sur la boucle du bourg, non loin de Kermenguy.

